

La prochaine séance du séminaire « Mise en scènes et en récits, spectacles et musées : objets et choses en société, musées et patrimoines » aura lieu le mercredi 9 novembre 2016 de 14 à 16 heures, au Musée du Quai Branly, salle 3 (sous-sol).

Archéologie d'une performance

Retours sur "le déterrement du tableau-piège à l'occasion des fouilles du déjeuner sous l'herbe"

Le 23 avril 1983, l'artiste Daniel Spoerri (né en 1930) organise un banquet de 120 personnes dans le parc du domaine du Montcel, à Jouy-en-Josas (Yvelines). On sert alors aux invités un menu composé d'abats d'animaux : andouilles, tripes, rates, animelles, oreilles, queues, pieds, foie et cœur. À la fin du repas, vingt tables sont enterrées dans une vaste tranchée, avec leurs couverts, nappes et restes de nourriture. Cette performance est alors intitulée « Le déjeuner sous l'herbe à l'occasion de l'enterrement du tableau-piège », dans une référence au tableau d'Edouard Manet, faisant lui-même écho au Concert champêtre de Titien, conservé au Louvre.

En juin 2010, puis en septembre 2016, des fouilles archéologiques furent menées sous la direction de l'INRAP, parallèlement à une enquête ethnographique qui se poursuit aujourd'hui.

Cette séance permettra de faire un point sur les recherches en cours, en revenant sur les attendus de ce projet, et ses enjeux méthodologiques, à la croisée des disciplines.

Pour en savoir plus : <http://www.dejeunersouslherbe.org/>

Un projet de la plateforme d'expérimentation en anthropologie

Groupe de recherche interdisciplinaire sur la performance

<http://curioweb.org/c-u-r-i-o/>

Ce séminaire est organisé par Thierry BONNOT, chargé de recherche CNRS (enseignant principal), Bernard MÜLLER, anthropologue, chercheur à l'IRIS, Christelle PATIN, docteur en anthropologie sociale de l'EHESS, Nanette SNOEP, directrice des musées d'ethnologie de Dresde, Leipzig et Herrnhut (Allemagne)

Ce séminaire, dans la continuité des années précédentes, sera consacré aux différents modes d'appropriation des objets matériels et des choses (éléments indéfinis, objets naturels, restes humains...) par les sciences sociales d'une part, ainsi qu'à la réflexion sur les concepts transversaux de ce champ de recherche, illustrée par des études de cas.

Notre projet est de dépasser le découpage artificiel entre disciplines, le domaine de recherche des objets et des choses relevant de l'anthropologie mais aussi d'autres sciences humaines comme l'histoire et l'archéologie ou la technologie culturelle. Une partie de notre questionnement portera sur le partage des tâches entre disciplines et les enjeux épistémologiques actuels. C'est finalement le problème de la connaissance et des choses matérielles comme sources et objets de connaissance qui se pose aux différentes disciplines.

Nous nous concentrerons sur les objets et les choses pensables dans un continuum biographique, c'est-à-dire ayant acquis un statut patrimonial, dans les collections des musées ou en-dehors, et ayant au cours de ce parcours soulevé divers enjeux sociaux, politiques et symboliques. On tâchera de rendre compte de ces enjeux qui caractérisent les situations très diverses dans lesquelles sont impliqués les objets, faits sociaux complexes, qui interagissent entre eux et avec les individus et les collectifs qui se les approprient, les manipulent, les admirent et les font circuler. Les thèmes de la mémoire, des patrimoines et des musées seront donc centraux pour notre propos, nécessaires à la compréhension des contextes traversés et modifiés par les choses en devenir permanent.

Renseignements : muller@ehess.fr